

* * *

Mode de réaction des terrains arthritiques et tuberculeux vis-à-vis des deux sortes de tubercule toxines.—Comme l'infection résulte toujours de l'action commune de l'agent infectant et de l'organisme infecté, de la graine et du terrain, il est à présumer que s'il existe des terrains particulièrement propices à l'évolution tuberculeuse, des organismes dont la défaillance semble imminente, c'est parce que il réagit de telle façon à l'attaque microbienne que le bacille, en ce milieu, secrète plus facilement, ses toxines caséifiantes ; tandis que sur le sol apparemment résistant, sur le terrain arthritique, c'est la sécrétion des toxines sclérosantes qui domine.

Il ne s'agit donc plus d'un milieu humorale réfractaire à la pullation microbienne, mais d'un milieu favorable à la sécrétion des toxines sclérosantes, des toxines curatives, si ces deux mots peuvent s'accoupler.

Ainsi convient-il d'interpréter le mode d'action ou plutôt de réaction défensive du tempérament arthritique vis à-vis de l'agression bacillaire.

* * *

Antagonisme chimique des deux terrains.—Mais si, cliniquement, l'arthritisme offre encore quelques points obscurs, au point de vue biologique—qui est le plus intéressant pour nous—sa constitution humorale et chimique peut être définie.

Et l'on constate alors un antagonisme véritable entre le terrain tuberculeux et le terrain arthritique.

Nous avons vu que le sol tuberculeux était déminéralisé.

Par contre, le sol arthritique a pour expression :

En azote..... 14.58

En matières minérales..... 24.7%

L'arthritisme est donc un sol surminéralisé.

Il est, de plus, très riche en chlorures aux dépens de la soude et de la magnésie.

« Pour 1 gramme de matière minérale, écrit Bourreau, l'homme normal, 0.74 d'azote.

L'arthritique, pour un gramme de matière minérale, ne produit que 0.546 d'azote.

Il lui faut, pour produire la même quantité d'azote que l'homme normal un temps plus long.